Irénée de Lyon

ou l'unité en question

Programme

8 - 10 octobre 2020

Lyon

UCLy | Église Saint-Irénée

UCLy FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Sources Chrétiennes

PONTIFICIA UNIVERSITÀ GREGORIANA

IRÉNÉE DE LYON OU L'UNITÉ EN QUESTION

Chez Irénée, évêque de Lyon à la fin du IIe siècle, la question de l'unité se pose avec une acuité décuplée par l'adversité. D'une part, après les martyres de 177, il s'agit de faire front contre l'ignorance meurtrière des persécutions ; d'autre part, en interne, les communautés et les structures ecclésiales nées dans la diversité culturelle et religieuse sont en plein essor. Aussi, lorsqu'à cette jeunesse s'ajoute le danger de l'éclatement gnostique, devient-il urgent de penser théologiquement l'unité. Des exemples contemporains autour de Tatien ou Tertullien montrent combien était grand le danger de chercher refuge dans une conception fermée et exclusive de l'unité. Pourtant, dans ce contexte d'extrême fragilité, Irénée a su proposer une réflexion qui pose des fondements pour sa communauté, mais aussi pour l'Église universelle. Ce colloque voudrait en esquisser les lignes de force et explorer comment ce fils spirituel de Polycarpe en Orient, devenu évêque en Occident, ne pense pas l'unité en termes d'objet, mais en tant que dynamique. Fidèle à sa conception de l'homme marquée par la croissance et la liberté, il propose moins l'unité comme un résultat que comme une méthode et un état d'esprit. Appliquant cette même démarche, ce colloque se fixe pour objectif, par la variété des interventions proposées, de construire peu à peu une première synthèse de la conception de l'unité selon Irénée et de sa fécondité pour aujourd'hui.

PROGRAMME GÉNÉRAL

Jeudi 8 octobre | UCLy

Colloque scientifique international

9h -9h20	Ouverture du colloque par Olivier Artus, recteur de l'UCLy
9h20- 12h30	Session 1 : Facettes ecclésiologiques
12h30-14h	Pause déjeuner
14h-17h30	Session 2 : L'unité comme méthode théologique
19h-20h	« Par de nombreuses voix, une seule et mélodieuse harmonie » Soirée concert orgue et chant par Emmanuel Sauvlet et Awet Andemicael à la Basilique Saint-Martin d'Ainay *(libre participation aux frais)*

Vendredi 9 octobre | UCLy

Colloque scientifique international

9h- 12h30	Session 3 : L'unité à la lumière de l'anthropologie et de la christologie irénéennes
12h30-14h	Pause déjeuner
14h-17h15	Session 4 : De l'unité comme inspiration
17h15-17h30	Conclusions du colloque scientifique

Samedi 10 octobre | Église Saint-Irénée

Irénée aujourd'hui : une dynamique spirituelle

À partir de 9h30	Visites de la crypte en petits groupes, guidées par l'Association culturelle des sanctuaires Saint-Irénée et Saint-Just
10h30-11h45	La spiritualité d'Irénée, par Mgr Michel Dubost, administrateur apostolique du diocèse de Lyon
11h45	Prière conclusive

SESSION 1 : FACETTES ECCLÉSIOLOGIQUES

Présidence : Jacques Descreux, doyen de la Faculté de théologie de l'UCLy

9h20-9h45

Pour saint Irénée, l'Église est une « Caravane »

Michel Dujarier
Sources Chrétiennes

Parmi les divers titres imagés que saint Irénée attribue à l'Église, il en est un qui semble n'avoir jamais été relevé : c'est celui de « Caravane des frères (*tôn adelphôn sunodia*) ». Il est très expressif, comme nous allons d'abord l'expliquer. Puis nous constaterons qu'il a été souvent utilisé par la suite, mais, hélas, en le traduisant seulement par « communauté », faisant ainsi disparaître le sens de « caravane » ! Il faudrait exprimer ce sens premier en traduisant au moins par « communauté en marche ». Ainsi serait respectée la dimension essentiellement dynamique de l'Église que le Christ conduit vers le Royaume.

9h50-10h15

Quel « lieu » pour l'unité ?

Marie Chaieb
Faculté de théologie, UR Confluence : Sciences et Humanités - UCLy

Profondément marquée par la violence des persécutions qu'elle vient de traverser, la communauté chrétienne de Lyon est encore fragilisée de l'intérieur par les discours clivants des gnostiques – qui provoquent chez Irénée une souffrance non moins intense. Dans ce contexte, quelle unité propose le nouvel évêque Irénée ? Où la situe-t-il ? En quel « lieu » se réfugie-t-elle où il serait possible de la (re)trouver ? De nombreuses études au fil du temps ont déjà mis en valeur tel ou tel « lieu » de l'unité dans sa théologie, au risque parfois de refléter davantage les priorités des auteurs plutôt que celles d'Irénée. Dans leur sillage, cette communication voudrait en particulier étudier si l'Église est, dans son œuvre, ce lieu de l'unité et à quelles conditions. Ce faisant, nous tenterons de rassembler quelques critères théologiques proposés par Irénée pour définir les caractéristiques de l'unité elle-même.

10h25-10h50

L'unità della Chiesa secondo San Ireneo

Henryk Pietras
Faculté de théologie - Université Pontificale Grégorienne

Le concept d'unité de l'Église est associé, dans l'esprit d'Irénée, à la communauté fondée conformément à la tradition apostolique. La figure du fondateur, qu'il s'agisse de l'un des Douze, d'un apôtre au sens plus large ou d'un presbytre, se révèle moins importante. Le critère de l'appartenance à l'unique Église est la communion avec l'Église de Rome. Celle-ci jouit en effet de l'assistance de l'Esprit Saint, à partir du charisme de Pierre et de Paul, qui n'étaient pas évêques, mais ont établi des évêques, Lin en premier lieu, pour conduire l'Église. La « succession » n'est pas à comprendre comme le passage de témoin d'un père à son fils, mais comme une continuité dans la communauté, qui sous la conduite de l'Esprit sait se choisir des évêques fidèles à la tradition. Irénée ne dit nulle part que la communion avec l'Église de Rome, garante de l'unité, consisterait dans l'obéissance à tout ce que décide son évêque, mais dans l'obéissance et le respect à l'égard de la tradition qu'il représente.

11h25-11h50

Lire Irénée de Lyon dans la tradition arménienne

Maxime Yévadian
UR Confluence : Sciences et Humanités - UCLy

La lecture et l'utilisation d'Irénée diverge grandement dans les trois sphères culturelles qui l'ont connu. Son oubli fut rapide dans le monde latin avant Grégoire le Grand (*Lettres* X, 40 éd. Norberg, *CCSL* 140A, 1982, p. 937), malgré la copie de deux manuscrits. Dans le monde grec, son utilisation essentielle le fut comme source documentaire sur le gnosticisme avant sa lecture suspicieuse par Photios et son oubli complet à compter du milieu du IX^{e} siècle. A l'inverse, tout Irénée a été traduit très tôt, vers 575, puis constamment utilisé tout au long du Moyen Âge dans la tradition arménienne. Le texte est non seulement copié (Mat. manuscrit 3710), mais des extraits sont insérés dans les florilèges patristiques, dont deux au moins sont conservés (Galata 54 et le *Sceau de la foi* du catholicos Komitas). Surtout, des citations d'Irénée sont constamment utilisées comme des arguments théologiques, et spécialement christologiques, notamment dans la controverse avec les Byzantins.
Ainsi nous disposons de plus de cent citations (Jordan, 1913 et Renoux, 1978) dans toute la littérature théologie arménienne qui utilise, non son apport documentaire (sur les premiers temps de l'Église ou le gnosticisme), mais sa théologie. Il y a là une réelle originalité à mettre en lumière.

11h55-12h20

Vérité et souci pour l'unité de l'Église :
L'échange d'Irénée avec son destinataire dans le *Contre les hérésies*

Agnès Bastit
Université de Lorraine

Dans cette contribution, on s'intéressera aux relations entre l'auteur du *Contre les hérésies* et le destinataire de son grand ouvrage, auquel il envoie d'abord deux livres à sa demande, puis encore trois livres en complément. L'unité de l'Église garantie par la fermeté de sa foi est au cœur de cet échange, Irénée incitant son destinataire, comme lui « en charge de l'administration de la parole » (*AH* V, préface) à veiller sur les fidèles dont il a la charge, pour éviter qu'ils ne s'égarent et ne se perdent. Les remarques faites par Irénée à son commanditaire sont révélatrices des préoccupations qui animent l'évêque de Lyon lui-même, dans son effort d'information, de réfutation et d'approfondissement du donné de la foi chrétienne ; elles dessinent en même temps une sorte de « portrait-robot » du destinataire.

SESSION 2 : L'UNITÉ COMME MÉTHODE THÉOLOGIQUE

Présidence : Guillaume Bady, CNRS, HiSoMA, directeur des Sources Chrétiennes

14h-14h25

Quelle unité de la foi et de la raison pour rendre compte de la Révélation ?

Élie Ayroulet
Faculté de théologie, UR Confluence : Sciences et Humanités - UCLy

Face à la gnose qui prêche un salut par la connaissance, Irénée aurait pu valoriser la connaissance de Dieu par la foi au détriment de la raison. En réalité, il n'en est rien. Certes Irénée met en valeur, et ce pour la première fois dans le christianisme, la distinction radicale entre l'Incréé et le créé, entre Dieu et sa création, mettant ainsi en place le fondement de toute théologie apophatique. Mais dans le même temps, il souligne que Dieu peut se faire connaître à la raison humaine à travers son œuvre de Création et sa Providence qui s'y manifeste, mettant ici en place les prémices de ce qui plus tard sera développé par la théologie cataphatique. Par cette posture, Irénée souligne l'indissoluble unité entre la connaissance de la raison et celle de la foi dans l'accueil de la révélation de Dieu dans sa Création.

14h30-14h55

La symphonie du salut. Modèles musicaux de l'unité dans la multiplicité

Ysabel de Andia
CNRS, Centre Jean-Pépin

L'unité de la multiplicité est souvent exprimée par Irénée d'une manière musicale et non philosophique ou théologique. C'est cette argumentation esthétique que j'ai voulu indiquer en soulignant l'aspect musical de la pensée d'Irénée et son vocabulaire musical : « symphonie », « polyphonie », « harmonie » ou « mélodie », « rythme ».
Irénée parle de « profonde harmonie et d'art sublime » à propos de la création et des économies, de « symphonie » à propos de la « symphonie du salut », du « rythme » de la progression de l'homme vers Dieu, de la « polyphonie » des Écritures, et de la « consonance » entre sa pensée et l'eucharistie. Ce sont donc ces différents modes musicaux de l'unité que j'ai voulu montrer dans la création, l'économie du salut, les Écritures et la théologie.

15h05-15h30

***Unum genus humanum* : Irénée sur l'unité de l'humanité**

Awet Andemicael
Yale Divinity School et Yale Institute of Sacred Music - Yale University

16h15-16h40

Irénée lecteur de la *Sagesse*

Bertrand Pinçon
Faculté de théologie, UR Confluence : Sciences et Humanités - UCLy

Parmi les livres bibliques de la sagesse évoqués dans l'*Adversus haereses*, Irénée cite le livre des *Proverbes*. En revanche, aucune référence n'est faite aux livres de *Job* ou de *Qohélet*. Parmi les deutérocanoniques, l'évêque de Lyon s'inspire du livre de la *Sagesse*, rarement sous forme de citation explicite, plus fréquemment sous forme d'allusions ou de références implicites. Ces renvois portent majoritairement sur les deux premières parties du livre : Sg 1 à 6 sur le sens de la destinée humaine des justes et des impies et Sg 7 à 9 sur l'expérience de Salomon dans sa quête de sagesse. En interprétant cette littérature tardive d'Israël de manière apologétique, Irénée fonde de manière dynamique les arguments d'une pensée cohérente qui, de l'unité des Écritures à l'unité de la foi, de la création originelle de l'homme à son incorruptibilité, témoigne d'une Sagesse comme ferment d'unité des mystères de la foi.

16h45-17h10

Les « corps » du Verbe : un autre paradigme de l'unité

Sylvain Detoc
Institut Catholique de Toulouse/ UCLy

Sa réflexion théologique sur l'un et le multiple, Irénée la glisse volontiers dans des cadres métaphoriques – par exemple, celui de la « polyphonie » ou de la « symphonie », comme nous l'a rappelé Ysabel de Andia. Nous proposons d'explorer ici un autre de ces paradigmes imagés de l'unité et de l'harmonie : celui du « corps » du Verbe. Ou, plus exactement, des « corps » du Verbe. Trois états « corporels » du Logos pouvaient être dégagés immédiatement du dépôt apostolique : le corps humain du Christ, son corps ecclésial, son corps eucharistique. Irénée, lui, a étendu métaphoriquement cette corporéité aux domaines scripturaire, événementiel, voire cosmique. Création, histoire du salut et Écritures sont ainsi présentées comme des œuvres que l'unique Verbe de Dieu, celui-là même qui s'est incarné, accomplit et articule de façon cohérente et organique en vue d'achever le dessein du Père.

∞

19h-20h

« Par de nombreuses voix une seule et mélodieuse harmonie »

Soirée concert orgue et chant en l'honneur de saint Irénée à la basilique Saint-Martin d'Ainay,

Emmanuel SAUVLET et Awet ANDEMICAEL

11 rue Bourgelat, Lyon 2

(Libre participation aux frais)

∞

SESSION 3 : L'UNITÉ À LA LUMIÈRE DE L'ANTHROPOLOGIE ET DE LA CHRISTOLOGIE IRÉNÉENNES

Présidence : Valérie Aubourg,
Directrice de l'UR Confluence : Sciences et Humanités – UCLy

9h-9h25

L'unité de la récapitulation à l'épreuve de la différence sexuelle : « Il fallait qu'Adam fût récapitulé dans le Christ... et qu'Ève le fût aussi en Marie' (*Irénée, Dém.* 33) »

Christophe Guignard
Faculté de théologie catholique - Université de Strasbourg

Il y a pour Irénée « un seul Christ, Fils de Dieu, devenu Fils de l'homme pour récapituler en lui sa propre création », selon le titre que les éditeurs des Sources Chrétiennes ont donné à une section du livre III du *Contre les hérésies*. L'évêque de Lyon pense en effet le salut du genre humain au prisme de l'idée la « récapitulation ». Entre autres aspects, cette notion typiquement irénéenne implique la récapitulation d'Adam en Christ : il s'agit d'une « répétition d'Adam (par l'identique et le contraire) » (G. Molwitz), c'est-à-dire d'une reprise corrective de ce qui s'est vécu en Adam. Or, si le péché « est entré dans le monde par un seul homme » (Rm 5, 14), Adam, le récit de la *Genèse* attribue aussi un rôle à la désobéissance d'Ève, et Irénée est justement un des auteurs qui ont étendu le parallèle paulinien Adam – Christ en rapprochant de façon analogue Ève et Marie. Il fait ainsi une place à celle-ci dans la récapitulation. Ce développement ne va pas sans poser question, puisqu'il semble menacer l'unité et l'unicité de la récapitulation de l'humanité entière par le Christ. Comme l'a justement remarqué M. C. Steenberg qui, il y a quelques années, a attiré l'attention sur ce problème, « la part qui [revient à Marie] dans la récapitulation est apparemment présentée comme étant à la fois nécessaire et redondante ». Dans cette contribution, il s'agira de reprendre ce problème en dialogue avec Steenberg et d'autres auteurs qui l'ont récemment traité afin de chercher à mieux comprendre comment Irénée fait une place à Marie à côté du Christ, unique Récapitulateur.

9h30-9h55

L'axe irénéen de l'Incarnation face à la gnose

Dominique Bertrand
Sources Chrétiennes

Qui sont les hérétiques contre qui s'élève l'évêque Irénée ? Le début de la réponse n'apparaît qu'au début de siècle dernier avec Aimé Puech. Ce sont les gnostiques. Mais qu'est cette puissante vague du gnosticisme au II^e^ siècle ? Des transfuges de la philosophie, type Celse ? Non. Type néo-platonicien ? Non. Des mythologues d'une tradition immémoriale ? Non. Nommés apocalyptiquement « antichrists » par *1 Jean* 2, 13-22, puis par Polycarpe (*Philippiens* VII), puis par Irénée, ce sont des chrétiens qui rejettent l'incarnation du Christ. Des hyper-spiritualistes du christianisme. Dès le début, des chrétiens de l'intérieur, des « post-chrétiens ». La première hérésie tapie dans la culture chrétienne. Entrer par là dans le *Contre les hérésies*, c'est en tenir la logique décisive pour hier et pour aujourd'hui. Voilà qui unifie fondamentalement la doctrine : la gloire de l'homme, par Jésus, est dans notre chair.

10h05-10h30

'The Pure One Opening the Pure Womb': Christology, Ecclesiology, and Anthropology in St Irenaeus'

John Behr
Regius Chair of Humanity - University of Aberdeen

Dans cette présentation, j'examinerai le lien entre la christologie, l'ecclésiologie et l'anthropologie dans les œuvres d'Irénée de Lyon. Dans le *Contre les hérésies* IV, 33, 1, Irénée cite divers textes prophétiques (Jr 17, 9 ; Is 8, 3 ; 9, 6 et 7, 14), qui, comme il le dit, « faisaient connaître l'union du Verbe de Dieu avec l'ouvrage par lui modelé, à savoir que le Verbe se ferait chair, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme ; lui, le Pur, ouvrirait d'une manière pure le sein pur qui a régénéré les hommes en Dieu et qu'il a lui-même fait pur ; s'étant fait cela même que nous sommes, il n'en serait pas moins le *Dieu fort*, Celui qui possède une génération inexprimable ». Le « sein pur », pour Irénée, c'est l'Église, la Vierge Mère, qui envoie les martyrs, en tant qu'êtres humains vivants – la gloire de Dieu – à Dieu, et dont le sein a été ouvert par le Christ dans sa Passion, et ceci à son tour renverse notre compréhension habituelle de la phrase précédente (le Verbe devenant chair, le Fils de Dieu, le Fils de l'homme).

11h05-11h30

Imago Re-imagined: An Analysis of Irenaeus' Non-anthropological Understanding of Genesis 1:26

Don Springer
Sioux Falls Seminary

11h35-12h

***Le manus Dei* : distinzione tra *taxis* divina e *taxis* divinizzante in Ireneo di Lione**

Davide Lees
Faculté de théologie - Université Pontificale Grégorienne

La métaphore irénéenne de Dieu agissant avec ses deux mains est universellement connue. Dans cette contribution, nous examinons les deux ordres (*taxis*) qu'Irénée indique sur l'action conjointe des trois Personnes Divines dans l'économie : d'une part la *taxis* « Père, Fils et Saint-Esprit » et, d'autre part, la *taxis* inverse « Saint-Esprit, Fils, Père ». L'idée que ce double ordre puisse correspondre à la distinction entre la Trinité économique et la Trinité immanente est exclue et est proposée la distinction entre « *taxis* divine » et « *taxis* divinisante ». Cette proposition est développée à partir de la structure trinitaire de l'économie du Verbe Incarné et est ensuite étendue à l'anthropologie, à l'histoire du salut et à d'autres domaines théologiques.

SESSION 4 : DE L'UNITÉ COMME INSPIRATION

Présidence : Bernard Meunier, CNRS, HiSoMA, Sources Chrétiennes

14h-14h25

L'héritage ecclésiologique d'Irénée dans la première tradition africaine (Tertullien ; Cyprien)

Paul Mattei
Université Lumière - Lyon 2/ HiSoMA, Sources Chrétiennes

Que Tertullien dépende d'Irénée dans la théologie de la succession apostolique et des critères de vérité développée par le *De praescriptione haereticorum*, cela est connu. Il faut cependant nuancer et compléter, en étendant le regard à toute la première littérature latine chrétienne d'Afrique – soit, au-delà de Tertullien, à Cyprien. Si en effet il est peu douteux que, touchant l'être de l'Église, la tradition asiate a influencé la doctrine africaine (on en voudra pour signe l'usage, commun aux deux, de l'expression « Mère Église »), les choses se révèlent plus

complexes concernant la doctrine des ministères, notamment de l'épiscopat (plus exactement de la relation entre l'évêque et son peuple). En ce domaine, la question se pose de savoir jusqu'à quel point Tertullien se démarque d'Irénée ; elle se pose aussi quant au rapport de Cyprien à celui-ci : il est impossible de déterminer si l'évêque de Carthage eut de celui de Lyon une connaissance directe, par lecture de son œuvre ; mais il n'est pas interdit d'avancer, à titre d'hypothèse, que sur l'origine et la nature de l'épiscopat, Cyprien se tient, *mutatis mutandis*, plus près d'Irénée que Tertullien. Une dernière interrogation doit porter, dans la recherche relative à la doctrine de la succession apostolique, sur le rôle qu'Irénée d'un côté, Tertullien et Cyprien de l'autre, reconnaissaient à l'Église romaine. L'ensemble des problèmes que l'on se propose d'aborder couvre le champ entier d'une enquête sur les sources de l'ecclésiologie africaine en ses plus anciennes manifestations.

14h30-14h55

Le bon plaisir de Dieu (*eudokia*) : le pourquoi de l'Incarnation chez Irénée et d'autres Pères grecs

Guillaume Bady
CNRS, HiSoMA, Sources Chrétiennes

« Selon le bon plaisir (*eudokia*) du Père » : l'expression est récurrente chez Irénée. Quel est son sens ? Un sondage sur les occurrences du mot *eudokia* dans la littérature biblique et patristique grecque offre quelques premières réponses, orientant notamment vers l'expression non seulement d'une volonté, mais d'une volonté forte motivée par l'amour, la joie, le désir personnel. L'étude de son champ lexical et sémantique chez Irénée permet ensuite d'en déployer des harmoniques et d'en repérer un emploi plus spécifique, lié à l'Incarnation : si le Christ est venu, ce n'est pas seulement contraint par la nécessité causée par le péché, mais par « bon plaisir ». Si la rédemption de l'humanité comme cause de l'Incarnation a prévalu dans la théologie postérieure, les Pères grecs ont cependant offert au langage et à l'intuition d'Irénée une belle postérité, évoluant selon divers enjeux christologiques.

15h10-15h35

Saint Irénée dans la théologie hellénophone

Christos Filiotis
Université de Thessalonique

L'objet de cette communication sera de retracer les points qui ont retenu l'attention des chercheurs hellénophones contemporains dans la théologie d'Irénée, à partir de l'article du P. Amilkas Alivizatos de l'Université d'Athènes sur la signification de l'évêque (ἐπίσκοπος) selon Irénée de Lyon (1910). En 1957, c'est le péché originel qui retient l'attention du théologien Ioannis Romanidès. La présence de Saint Irénée dans la théologie chrétienne inaugure, selon le patrologue de l'Université d'Athènes Stylianos Papadopoulos une nouvelle

perspective, celle du rapprochement de la pensée théologique avec la tradition apostolique d'un côté et celle du renouveau afin de répondre aux nouveaux défis de la communauté ecclésiale. Le P. Panayotis Chrèstou, de l'Université Aristote de Thessalonique, dans le deuxième volume de sa *Patrologie*, consacrera un chapitre important à Irénée de Lyon en insistant sur la Récapitulation et la Tradition. Il sera suivi en 1972 par le P. Evangelos Theodorou dans son étude intitulée *L'enseignement d'Irénée de Lyon sur la Récapitulation de l'homme*. En 1970, Savas Agouridis de l'Université d'Athènes publie également une étude courte sur les questions anthropologiques. Par ailleurs, Dieu et l'histoire selon Irénée de Lyon est le thème que le P. Ioannis Karavidopoulos de l'Université Aristote de Thessalonique, propose pour un séminaire théologique au début des années 1970. Konstantinos Skouteris de la Faculté de Théologie de l'Université d'Athènes, dans ses livres sur l'*Histoire des dogmes* s'intéresse à la pensée d'Irénée dans une perspective antihérétique.

16h10-16h35

Constructions géo-ecclésiologiques au temps d'Irénée : Articuler spécificités et unité ecclésiales

Philippe Blaudeau
Université d'Angers, TEMOS (Temps, Mondes, Sociétés)

Au livre trois de son *Adversus Haereses*, Irénée de Lyon fait valoir l'argument de tradition apostolique, ouverte et manifeste, pour réfuter la prétention gnostique à enseigner une doctrine secrète accessible à une élite seulement. Il exploite à cette occasion l'argument de succession régulière à la tête des Églises. S'ancrant délibérément dans l'histoire, cette justification se réfère aussi à une représentation spatiale qui, étendue à l'*oekoumène*, privilégie trois lieux principaux, Rome mais aussi Smyrne et Éphèse. Cette conception, élaborée de façon originale et articulée, s'inscrit aussi dans le contexte de l'affirmation du monépiscopat à l'échelle de chaque cité. Elle atteste ainsi de l'émergence progressive d'une conscience géo-ecclésiologique soucieuse d'équilibre et de pluralité ordonnée. Sans doute celle-ci procède-t-elle encore d'une sensibilité accrue face à l'émergence de réelles tensions (autour de la question de la fête de Pâques ou de la délimitation des Écritures par exemple) qui engage plusieurs des protagonistes à revendiquer bientôt des héritages sélectifs et à préconiser des modes de résolution de conflit innovants et contrastés.

16h40-17h05

Que savons-nous de la version arménienne de *l'Adversus haereses* ? Et que nous apprend-elle ?

Gabriel Kepeklian
Université Catholique de Louvain

Nous avons établi le texte arménien du Livre V de l'*Adversus haereses* en vue de préparer son édition critique et notre traduction française. Au cours de ce voisinage avec l'œuvre de saint Irénée, et plus particulièrement de son écho arménien lointain dans le temps et l'espace, nous avons appris, et parfois découvert, ce que nous présentons dans notre contribution. Rédigée en Gaule romaine par un érudit de culture grecque, cette œuvre aurait dû nous parvenir dans sa langue originale. Au lieu de cela, elle est perdue et sa tradition directe est fragmentaire. Par chance, ses cinq livres sont sauvés en latin et les deux derniers en arménien. Les sources de la tradition indirecte arménienne, dont des inédites que nous avons trouvées, sont relativement nombreuses. La version latine a été traduite en Occident près de deux siècles après sa rédaction. L'arménienne en Orient, au moins deux siècles plus tard. Ces traductions indépendantes n'ont en partage que de traduire le grec ; mais nous avons vu qu'à la façon d'un appareil binoculaire, elles nous restituent l'œuvre avec un relief insoupçonné.

Pour les arméniens, les écrits d'Irénée ont été reçus comme ceux d'un théologien à l'autorité incontestable. Dans la notice du grand synaxaire, où il reçoit déjà le titre de Docteur de l'Église, nous lisons qu'Irénée « laissa à la sainte Église nombre de livres merveilleux au sujet de la sainte foi orthodoxe ».

IRÉNÉE AUJOURD'HUI : UNE DYNAMIQUE SPIRITUELLE

À partir de 9h30

Visites de la crypte en petits groupes, guidées par l'Association culturelle des sanctuaires Saint-Irénée et Saint-Just

10h30

La spiritualité d'Irénée

Mgr Michel Dubost
Administrateur apostolique du diocèse de Lyon

11h45

Prière conclusive

Irénée de Lyon
ou l'unité en question

UCLy FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Sources Chrétiennes

PONTIFICIA UNIVERSITÀ GREGORIANA

theologie.ucly.fr

sourceschretiennes.org

unigre.it

En partenariat avec

FONDATION SAINT-IRÉNÉE Lyon Solidarité - Education Culture - Communication

HISOMA Histoire et Sources des Mondes Antiques

UCLy LYON CATHOLIC UNIVERSITY Unité de Recherche CONFLUENCE Sciences & Humanités

SAINT IRÉNÉE 2020

RCF RADIO

LA PRO CURE

Qualiopi processus certifié actions de formation actions permettant de valider les acquis de l'expérience

EESPIG ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ D'INTÉRÊT GÉNÉRAL LOI DU 22.07.2013

Réalisation : Théologie - Service communication - UCLy - Septembre 2020 - Crédit : UCLy